



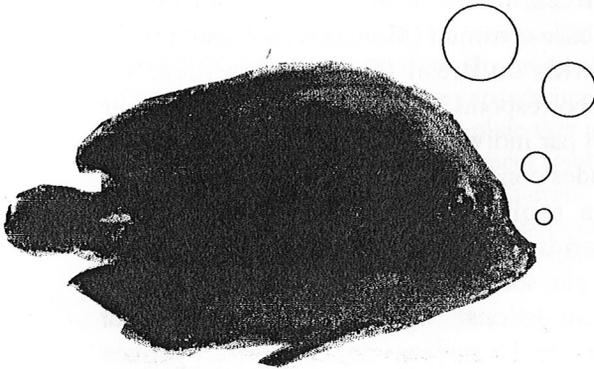
LE TOTO-BOIS

Bulletin de liaison de l'Association pour l'Etude et la protection des Vertébrés des petites Antilles

numéro 7

Mai 2000

Ce n'est pas le numéro d'avril?



Sommaire

- Pourquoi devons-nous mieux connaître et protéger nos chauves-souris ? p. 2
- Nouvelles espèces pour la liste des oiseaux de la Guadeloupe p. 4
- Le coin-coin des obs - Janvier à mars 2000 p. 5
- Sortie en Vallée de la rivière Lostau p. 6
- Résumé de la thèse de Béatrice Ibéné p. 8
- Lâcher de Tortues à Cluny p. 8
- Rubrique Martinique p. 8
- Et notre petit jeu concours p. 8

Edito-tobois

Claudie Pavis

An 2000, année des Tortues ? Il semble que oui. Le réseau constitué en 1999 commence à porter ses fruits. On y compte de plus en plus de personnes actives, ce qui se traduit par plus d'observations et plus d'actions de communication ; ceci demande en corollaire davantage d'efforts de coordination. Le bilan est largement positif, tous les partenaires institutionnels, associatifs, professionnels et particuliers œuvrant pour un même objectif de protection. Si nous parvenons à soutenir nos efforts cette année, les ébauches d'un plan de gestion devraient être rédigées. Ce point est important car les îles Caraïbes françaises figurent en lanterne rouge en ce qui concerne les plans d'actions pour la sauvegarde des Tortues Marines. La rédaction d'un plan de gestion renforcerait la crédibilité du réseau par rapport aux financeurs français et internationaux. Ainsi, une certaine pérennité des actions scientifiques et de conservation pourrait être trouvée. Longue vie donc au réseau et merci à tous les Aévistes pour leur engagement.

An 2000, année Chauve-souris également. Béatrice Ibéné est de retour après avoir passé sa thèse sur la conservation de la faune sauvage dans l'archipel guadeloupéen et elle est la correspondante locale d'un projet pédagogique « Chauve-souris et découverte du milieu » ; ce projet associe des élèves de Guadeloupe et du Lubéron, régions toutes deux Réserves de Biosphère. AEVA dépasse donc le cadre des petites Antilles puisque nous ferons découvrir aux petits lubéronnais la richesse de nos milieux naturels en 2001.

Et enfin, an 2000, année de l'âge de raison pour AEVA ? Peut-être puisque nous fêtons nos sept ans ce mois-ci...

Pourquoi devons-nous mieux connaître et protéger nos chauves-souris ?

Béatrice Ibéné

RICHESSSE SPÉCIFIQUE ET ENDÉMISME REMARQUABLES

Grande diversité spécifique

La chiroptérofaune* de l'archipel est plus riche qu'il n'y paraît. Avec ses 13 espèces, la Guadeloupe, comme Grenade, a la plus grande richesse spécifique de Chiroptères des petites Antilles (12 espèces à la Dominique, 11 à Montserrat, 10 en Martinique).

Une diversité d'espèces qui se traduit par exemple par une grande variété de taille : *Myotis dominicensis* ne pèse que 4 g alors que la spectaculaire Chauve-souris pêcheuse *Noctilio leporinus* de 70 cm d'envergure peut atteindre 75g. On note aussi une diversité de régime alimentaire : 4 espèces sont frugivores, 2 sont omnivores (nectar, insectes et fruits), 6 sont des insectivores strictes et *Noctilio leporinus* se nourrit principalement de poissons.

Des espèces endémiques et rares

La Guadeloupe héberge 7 des 8 espèces que l'on ne rencontre qu'aux petites Antilles et compte le plus fort taux d'espèces endémiques des petites Antilles. Parmi elles, 4 ont une répartition géographique extrêmement limitée et semblent en danger au vu du très faible nombre d'individus capturés lors des différentes missions d'étude.

En l'état actuel des connaissances, la Sérotine de Guadeloupe » (*Eptesicus guadeloupensis*) est une espèce endémique stricte de la Basse-Terre. C'est une insectivore qui est connue du nord de la Basse-Terre (Sofaia, morne Mazeau..) avec seulement une dizaine d'individus capturés !

Myotis dominicensis, minuscule insectivore découvert aux abords du Grand-Étang par Masson & Breuil en 1989, n'est connu qu'en Basse-Terre et à la Dominique.

Quant à *Chiroderma improvisium*, un frugivore, seuls 3 individus sont connus au monde : 2 vus à Montserrat et celui découvert par Baker et al. en forêt marécageuse de la Jaille (Baie-Mahault) en 1974 !

Sturnira thomasi, frugivore, également endémique de la Guadeloupe (forêts mésophile et hygrophile) et Montserrat aurait disparu de l'île voisine à cause des épisodes volcaniques qui durent depuis 1995.

CHAUVES-SOURIS, INSECTICIDES NATURELS

Nos chauves-souris insectivores volants et nocturnes sont de précieux régulateurs des populations d'insectes de tout genre (Diptères, Lépidoptères, Orthoptères, Hyménoptères, Dictyoptères,...). On estime qu'une chauve-souris insectivore consomme jusqu'à la moitié de son poids par nuit de chasse.

Pour les petites chauves-souris que nous pouvons observer en train de chasser au-dessus de milieux ouverts et des zones habitées, dès le tout début de soirée : le Molosse commun (*Molossus molossus*) ou le Tadarida du Brésil (*Tadarida brasiliensis*), cela correspond à plus de 2 kgs d'insectes par an et par individu... Ce sont précisément ces grandes consommatrices de moustiques au vol ultra rapide (jusqu'à 100 km/h pour le Tadarida du Brésil) qui établissent souvent leur gîte sous les toits de tôles des bâtiments et des habitations... Une vraie chance donc pour ceux dont les maisons ont été choisies par ces petits hôtes fort utiles !

«GUIMBOS*», CONSERVATEURS DU PATRIMOINE NATUREL GUADELOUPÉEN

Les gimbos participent au maintien de la biodiversité végétale de l'Archipel. Les nectarivores *Monophyllus plethodon* et *Brachyphylla cavernarum*, espèces endémiques des Petites Antilles, pollinisent activement plusieurs essences de l'archipel.

Ces chauves-souris frugivores disséminent les graines des fruits en les transportant (symphytosporie) ou après les avoir ingérées (endophytosporie). Masson et al. (1994) ont démontré que 4 espèces de gimbos (*Sturnira thomasi*, *Artibeus jamaicensis*, *Ardops nichollsi*, *Brachyphylla cavernarum*) disséminent les graines d'au moins 16 espèces végétales de la forêt basse-terrienne par endophytosporie. *Sturnira thomasi* dissémine par exemple les graines de plantes lianes et épiphytes. *Artibeus jamaicensis*, le guimbo le plus commun de la Guadeloupe, connu pour sa consommation de mangues, sapotilles, papayes, bananes..., dissémine aussi des espèces de *Ficus*.

* faune des chauves-souris

** toute chauve-souris frugivore

Parmi les essences disséminées par nos Chiroptères, certaines sont des pionnières typiques des milieux de régénération (*Piper spp.*, *Solanum torvum*, *Cecropia schreberiana*). Les guimbos participent donc également à la restauration de nos milieux naturels dégradés...

RÉHABILITATION

Parce qu'elles sont utiles et fragiles, les chauves-souris de Guadeloupe, (seuls mammifères actuels réellement indigènes de l'archipel), méritent d'être mieux étudiées (biologie, répartition...) pour être protégées plus efficacement. En effet, si elles bénéficient toutes d'une protection réglementaire*, l'impact relatif des facteurs de fragilisation et de déclin de nos chauves-souris demeure mal connu : cyclones, déforestation, usage effréné des pesticides, destruction directe dans les habitations par certaines entreprises de «dératisation», braconnage par quelques inconditionnels de la consommation de guimbos... Un projet pédagogique autour des chauves-souris et de la biodiversité va réunir des élèves de Guadeloupe et du Lubéron (autre Réserve de Biosphère); son objectif est de positionner l'enfant comme ambassadeur de son territoire et de le sensibiliser aux rôles écologiques fondamentaux joués par les chauves-souris dans les différents écosystèmes de notre planète. Ce jumelage est aussi l'occasion de sensibiliser chacun -scolaires, mais aussi adultes, politiques...- à l'importance écologique et patrimoniale de nos chauves-souris par trop méconnues, craintes et méditées !

Correspondante locale du projet :

Béatrice Ibéné
beatrice.ibene@wanadoo.fr
05 90 64 67 00

Coordinateur du projet :

Tanguy Stoecklé
architecte.pnr.luberon@wanadoo.fr
04 90 04 76 79

* Toutes les espèces de chauve-souris sont sur la liste des espèces protégées en France

En savoir plus sur les Chiroptères de Guadeloupe

- BAKER R.J., GENOWAYS H.H. & PATTON J.C. - Bats of Guadeloupe.- Occ. Pap. Mus. Texas Tech. Univ., 1978, 50, 1-16.
- BREUIL M., BREUIL A., MASSON D. & MASSON C. - Les Chauves-souris de Guadeloupe : inventaire, biologie, gestion.- Rapport de mission d'étude, Ministère de l'Environnement (SERTIE), Paris, 1990.- 43p.
- BREUIL M. & MASSON D. - Quelques remarques sur la biogéographie des Chauves-souris des Petites Antilles.- C.R. Soc. Biogéogr. Fr., 1991, 67, 25-39.
- FELDMANN P., BARRÉ N., BREUIL A., BREUIL M., LORVELEC O. & PAVIS C. - Les vertébrés terrestres du site du projet de barrage de Bras David (Basse-Terre). Rapport AEVA, 1996, n° 14, Convention AEVA /Stucky S.A., Petit-Bourg, Guadeloupe, 54p.
- MASSON D., BREUIL M., BREUIL A., LÉBOULENGER F., LEUGER F. & MASSON C. - La place des chiroptères dans la dissémination par endophytosporie des plantes forestières de la Guadeloupe. Rapport intermédiaire, Ministère de l'Environnement (SRETIE) - PNG - SFPEM, Paris, 1992.- 27 p.
- MASSON D. & BREUIL M. - Un *Myotis* en Guadeloupe.- Mammalia, 1992, 56, 3, 473-475.
- MASSON D., MASSON C., BREUIL A. & BREUIL M., - Protection des espèces en Guadeloupe : le cas des Chauves-souris.- Le Courrier de la Nature, 1992, 132, 30-36.
- MASSON D., BREUIL M. & BREUIL A. - Premier inventaire des chauves-souris de Marie-Galante (Petites Antilles). Mammalia, 1990, 54, 656-658.
- MASSON D., MASSON C., BREUIL A., BREUIL M., LÉBOULANGER F. & LEUGE F. - La place des Chiroptères dans la dissémination par endophytosporie des plantes forestières de la Guadeloupe.- Rapport final, Ministère de l'Environnement (SRETIE) - SFPEM - PNG, Paris, 1994.- 44p.
- PEDERSEN S. C., GENOWAYS H. H. & FREEMAN P.W. - Notes on bats from Montserrat (Lesser Antilles) with comments concerning the effects of hurricane Hugo. - Caribbean journal of science, 1996, 32, 2, 206-213.
- REYGRABELLET J.P. & REDAUD L. - Protection des grottes et de leur faune associée (Chauves-souris) : Proposition d'arrêté de protection de biotope de 3 sites.- Rapport PNG, Saint Claude, Guadeloupe, 1993.- 22p.
- GENOWAYS H.H. - Two new subspecies of bats of genus *Sturnira* from the lesser Antilles, West-Indies. - Occ. Pap. Mus. Texas Tech. Univ., 1998, 176.

Sur les Chiroptères en général :

ARTUR L. & LEMAIRE M. - Les Chauves-souris maîtresses de la nuit. Paris, 1999. Delachaux et Niestlé. 265p.

Pour des problèmes de mise en page, la plupart des noms latins de ce Toto-Bois ne sont pas en italiques. Puisse Linné nous pardonner cette faute déontologique grave.

**Nouvelles espèces
pour la liste des
oiseaux de la
Guadeloupe**

Anthony Levesque



La première espèce est le Chevalier arlequin

Tringa erythropus, qui a été découverte le 04/08/99 par Marie-Eve Jaffard sur la Grande Saline de la Pointe des Châteaux. Les 2 individus présents étaient très caractéristiques de l'espèce: oiseaux fins et sombres, pattes rouge-noires et bec noir avec la base de la mandibule inférieure rouge. De plus, ces 2 oiseaux, qui ont été observés à moins de 50 mètres à l'aide d'une longue-vue, étaient en présence de plusieurs autres espèces de limicoles dont des Petits Chevaliers à pattes jaunes *Tringa flavipes* pour comparaison. Aux Antilles, cette espèce eurasiatique, n'avait été observée qu'à la Barbade.

La seconde espèce est le Gravelot siffleur *Charadrius melodus*. Effectuant un comptage, en compagnie d'Anasthase Ramsahai (garde ONC), nous avons pu observer un individu le 11/09/99 sur la «Saline des Restos» à la Pointe des Châteaux. L'oiseau, très nerveux, n'est resté que quelques minutes sur le site. Il est arrivé en criant (un cri d'ailleurs bien différent des autres gravelots) et s'est posé parmi un groupe de Gravelots de Wilson *Charadrius wilsonia* et de Gravelots semipalmés *Charadrius semipalmatus*. Cette espèce, qui niche sur les côtes nord-est américaines, a une population mondiale très réduite : environ 5.000 couples. Il n'est observé que très rarement dans les Petites Antilles.

La troisième espèce, très connue sur le vieux continent, est le Moineau domestique *Passer domesticus*. Lors d'une nouvelle opération de comptage avec d'Anasthase Ramsahai nous

avons pu découvrir une femelle de cette espèce le 14/09/99 à la Pointe des Châteaux. Le Moineau domestique a été introduit en Jamaïque au début du siècle, il a maintenant colonisé toutes les grandes Antilles. Aux

Petites Antilles, il se reproduit déjà à Saint-Martin. Cette espèce opportuniste et agressive accapare la niche écologique d'espèces indigènes, il faut donc être particulièrement attentif à son éventuel développement en Guadeloupe.

Une dernière espèce vient également se rajouter à la liste des oiseaux de la Guadeloupe en ce début d'année 2000, il s'agit de l'Hirondelle bicolore *Tachycineta bicolor*. Un groupe d'au moins 4 adultes et 10 immatures a été observé (et photographié) le 5 février au Marais de Port-Louis. Un adulte y était toujours présent le 22 mars. Cette espèce n'avait jamais été observé dans les petites Antilles sauf à Sainte-Croix (Est de Porto Rico).

En Bref :

Un couple de Gravelots de Wilson *Charadrius wilsonia* est revenu nicher cette année à la Saline de la Pointe des Châteaux, son nid contenant 5 œufs a été découvert. Malheureusement le week-end de Pâques n'a pas été synonyme de fête pour tous car une voiture a réduit à néant cette tentative de reproduction.

Le Phalarope de Wilson de Petite-Terre poursuit son hivernage et a acquis un joli plumage nuptial (femelle) début mai.

Les Huîtriers de Petite-Terre auront été plus chanceux que les gravelots de la Pointe des Châteaux puisqu'ils ont réussi à élever 2 jeunes qui ont maintenant pris leur envol.

Illustration : Jean Chevallier

Vous souhaitez rejoindre AEVA ?

Rien de plus facile.

- Le dernier vendredi de chaque mois à 18h, réunion avec si possible un exposé, dans les locaux l'INRA de Prise d'Eau (salle Ridet, à l'entrée de l'INRA, sous la cantine).
- La cotisation annuelle (octobre à octobre) est de 100 F. Si vous le souhaitez, vous pouvez adhérer par courrier en envoyant un chèque à l'ordre d'AEVA à l'adresse suivante :
AEVA, c/° Pavis, Hauteurs Lézarde, 97170 Petit-Bourg.
- Contact téléphonique : 25 59 39 ou 94 04 36 - E-mail : pavis@wanadoo.fr

Le coin-coin des obs - janvier à mars 2000

Anthony Levesque

Fou à pieds rouges *Sula sula* : 3 imm (2 clair et 1 foncé) le 19/02/00 en Côte sous le Vent.

Mouette atricille *Larus atricilla* : les 3ères sont notées le 28/03/00 au Port de Basse-Terre.

Grand Labbe *Catharacta skua* : 1 très probable le 19/02/00 en Côte sous le Vent.

Aigrette tricolore *Egretta tricolor* : 1 le 15/01/00 (avec OB) au Marais de Port-Louis.

Aigrette garzette *Egretta garzetta* : 1 très probable le 22/03/00 (avec AR) au Marais de Port-Louis ; 1 certaine les 22 et 24/03/00 au Marais de Saint-Félix (Gosier).

Petit Blongios *Ixobrychus exilis* : 2 le 24/03/00 au Marais de St Félix (Gosier).

Phalarope de Wilson *Phalaropus tricolor* : 1 les 28/01 (avec BI), 08/02 et 24/03/00 à Petite-Terre ; 1 le 10/03/00 (avec AR) au Marais de Port-Louis ;

Chevalier solitaire *Tringa solitaria* : 2 le 20/01/00 à Gachet ; 1 le 22/01/00 à Lambi (Ste Anne) ; 1 le 12/02/00 à la Pointe de la Verdure (Gosier).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago* : 5 le 28/02/00 à Grande Anse (Deshaies).

Foulque d'Amérique *Fulica americana* : 1 le 16/02/00 à la mare de Campêche (Anse Bertrand) ; 3 le 22/03/00 à Gachet.

Poule d'eau violacée *Porphyryla martinica* : 1 ad le 09/02/00 (avec AR) à la mare du Pont Pelletan (Port-Louis).

Marouette de la Caroline *Porzana carolina* : 1 le 22/03/00 (avec AR) à la mare du Pont Pelletan (Port-Louis).

Cormoran à aigrettes *Phalacrocorax auritus* : 1 imm le 02/02/00 (avec AR et SR) à Gachet (1ère donnée pour la Guadeloupe continentale).

Sarcelle à ailes bleues *Anas discors* : 1 cple (mâle nuptial) le 16/02/00 à Gachet.

Fuligule à bec cerclé *Aythya collaris* : 1 femelle atypique (bec noir) le 02/11/99 (avec AR) à Gachet (cet oiseau pourrait éventuellement être un hybride).

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* : 1 mâle quasi nuptial le 01/03/00 (info AR) à la mare de Kérangon (Sainte-Anne).

Faucon émerillon *Falco columbarius* : 1 le 08/02/00 au Marais de Port-Louis.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* : 1 le 20/01/00 à l'Anse Bernard (Capesterre Belle-Eau) ; 1 le 03/03/00 au Val de l'orge (Vieux-Habitants) ; 1 le 10/03/00 à Gachet.

Pigeon à couronne blanche *Columba leucocephala* : 1 le 20/01/00 à la Pointe des Châteaux.

Grive à lunettes *Turdus nudigenis* : 1 ind observé le 09/01/00 à Petit-Marquisat (Capesterre Belle-Eau), grâce à la repasse.

Grand Martinet *Cypseloides niger* : les 2ers sont notés le 31/03/00 au Port de Basse-Terre.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia* : 4 le 22/03/00 au Marais de Port-Louis.

Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis* : la 1ère est notée le 02/02/00 à la Pointe des Châteaux.

Paruline des ruisseaux *Seiurus noveboracensis* : 5 le 21/03/00 à Grande Anse (Deshaies).

Paruline flamboyante *Setophaga ruticilla* : 1 m adulte le 09/01/00 et 17/03/00 à Petit-Marquisat (Capesterre Belle-Eau) ; 1 m ad le 03/03/00 à l'Anse à la Barque (Vieux-Habitants).

Paruline couronnée *Seiurus aurocapillus* : 1 le 28/02/00 à Grande Anse (Deshaies) ; 2 le 03/03/00 à l'Anse à la Barque (Vieux-Habitants).

Paruline noir et blanc *Mniotilta varia* : 2 le 28/02/00 et 3 le 21/03/00 à Grande Anse (Deshaies) ; 1 les 03 et 23/03/00 à l'Anse à la Barque (Vieux-Habitants).

Paruline à collier *Parula americana* : 1 le 28/02/00 à Grande Anse (Deshaies) ; 2 le 10/03/00 à la Ravine de la Vidange (Port-Louis).

Organiste louis d'or *Euphonia musica* : 1 le 28/02/00 à la Pointe Malendure (Bouillante).

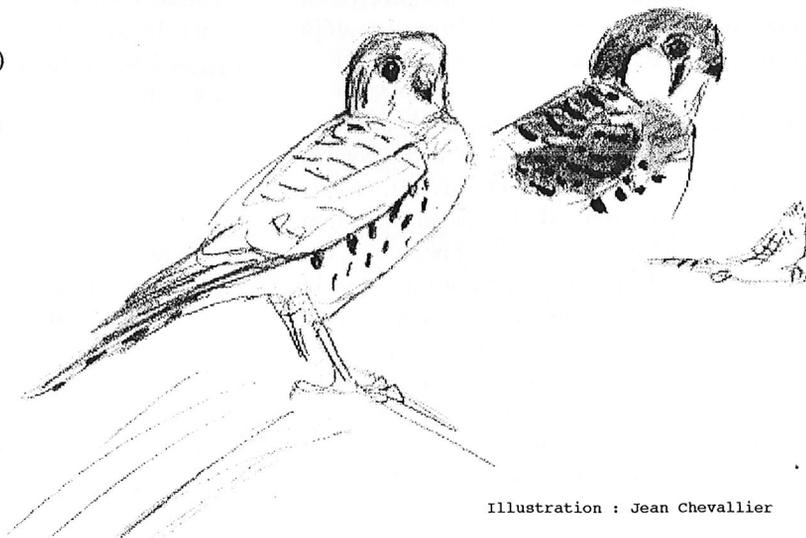


Illustration : Jean Chevallier

(AR : Anasthase Ramsahai ; BI : Béatrice Ibéné ; OB : Olivier Binet ; SR : Simon Ramdine)

Sortie en Vallée de la rivière Lostau

Lisa Bernard-Lavocat

Cette sortie avait pour buts :

- de visiter le haut de la partie inférieure de cette vallée, encore bien préservé sur le plan écologique, comparativement aux formations géographiques analogues de la Côte sous le vent,
- de présenter le projet de Réserve Naturelle Volontaire élaboré par Jean-Philippe Savart sur sa propriété de l'Habitation Dumoulin,
- de commencer un inventaire de la faune aviaire, nécessaire pour le programme de la future réserve,

sur le chemin en direction de la forêt et de l'Habitation Dumoulin. Après quelques pas, nous faisons un premier constat d'exploitation sauvage de la forêt (production de charbon de bois). A cet endroit trône un énorme manguier réceptacle de nombreuses plantes épiphytes. Les modifications écologiques liées au cyclone Marylin (1995) sont encore visibles. Après le décapage du couvert végétal par les fortes crues, on peut observer le mode de recolonisation des berges, et en particulier,

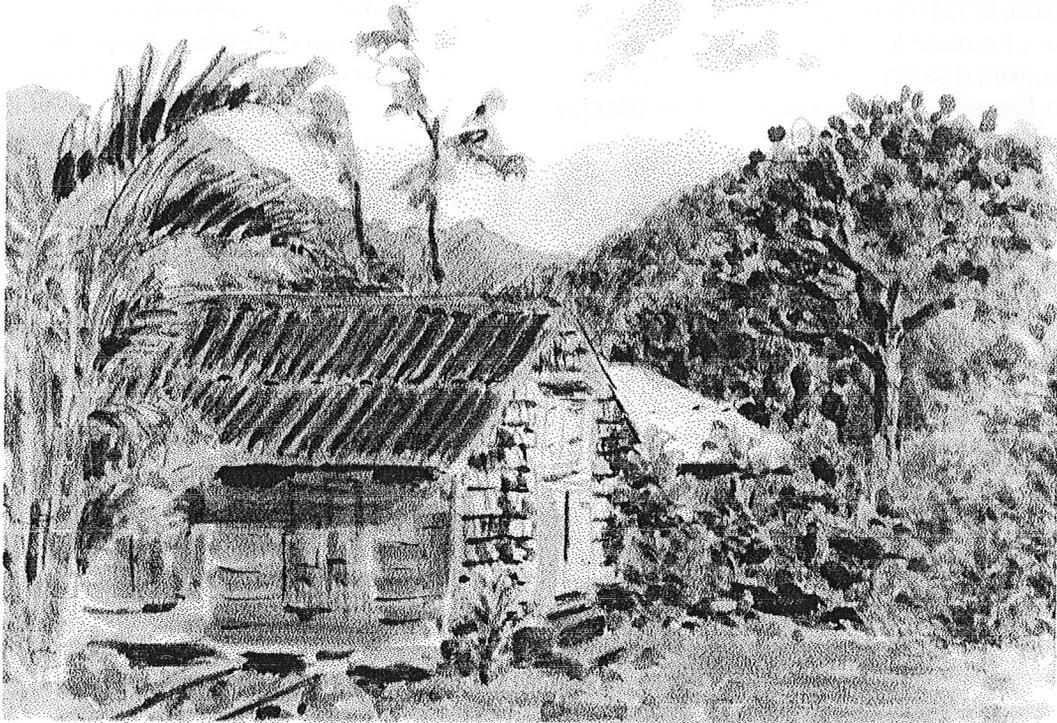


Illustration : Claudie Pavis

et dont les données seront à comparer aux intéressantes observations éthologiques déjà enregistrées par J.-P. Savart.

Rendez-vous fixé le 17 janvier à 8 heures du matin dans le parking du supermarché de Pigeon où 14 membres d'AEVA se retrouvent. Nous empruntons la petite route de Fromager, direction Habitation Dumoulin. Aux abords du point 132, la route redescend de façon assez abrupte vers la rivière Lostau. Jean-François Bernard, coordinateur de la sortie, donne quelques explications concernant cette vallée, qui est en cours d'étude dans le cadre du programme ZNIEFF (Zone Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique).

Jean-Philippe Savart, résidant à l'Habitation Dumoulin, et instigateur par le biais de son association GECPAL, d'un projet de Réserve Naturelle Volontaire pour ce site, est venu nous accueillir près du gué.

Une fois la rivière franchie, nous nous engageons

l'installation d'espèces pionnières comme le bois flot ou le bois canon.

Les pentes des mornes environnants, rocheuses et abruptes, ont, de par ces caractères, été peu cultivées dans le passé. La formation forestière qui s'y agrippe a également bénéficié de ce contexte géographique.

Puis, sur la gauche du chemin, s'étendent de grandes surfaces de terres déboisées avec en arrière-plan, une zone d'effondrement récent. Ici se trouvent les vestiges d'anciens jardins créoles, envahis par une multitude de lianes et fougères (*Nephrolepis multiflora*). Quelques grands arbres indigènes subsistent dont l'acomat batard (*Homalium racemosum*) et le résolu (*Chymaris racemosa*). La lutte des différentes espèces végétales pour occuper une place à la lumière est remarquable, certains végétaux (lianes) étant nettement avantagés par leur vitesse de croissance.

Diverses espèces de Pimper (*Pimper dilatatum*, *Pimper amalago*) bordent élégamment le sentier, et

.../...

.../...

la liane *Thunbergia alata* se fait remarquer par ses nombreuses fleurs jaune orangé au cœur sombre.

Quelques oiseaux sont remarqués ça et là : colibri madère, martinet, pic, grive trembleuse, coucou manioc...

Nous progressons très lentement, avec de fréquentes haltes agrémentées d'observations botaniques et écologiques diverses: vestiges de culture de cacao, puissance de régénération du galba et du châtaignier (nombreuses plantules au sol), présence de beaux résolus, bois canon dont les nombreuses feuilles en décomposition à terre semblent produire un excellent humus, *Quararibaea turbinata* aux branches disposées en verticilles le long du tronc et qui voit fréquemment ses jeunes rameaux apicaux prélevés pour fabriquer des fouets à lait d'ou le non vernaculaire bois lélé, *Chrysophyllum argenteum* ou petit bouis petit caïmitier sauvage de la même famille que la sapotille et dont les fruits sont comestibles...

Le programme de cette sortie était de remonter la rivière afin de recueillir un maximum d'observations sur l'avifaune, mais arrivés au niveau de la propriété de Jean-Philippe, la pluie s'est mise à tomber en continu. Le ciel uniformément sombre ne laissant pas envisager la moindre éclaircie, nous trouvons refuge chez Jean-Philippe qui nous expose son projet de Réserve Volontaire de l'Habitation Dumoulin.

Différentes actions sont déjà entreprises, par exemple:

* la création de l'association GECPAL (Groupe d'Étude pour la Conservation du Patrimoine de la Lostau) en 1998,

* les inventaires faunistiques et floristiques: .

Flore: - Près de 200 espèces ont déjà été répertoriées.

Faune: -22 espèces d'oiseaux relevées dont *Melanerpes herminieri* (pic de la Guadeloupe)

J.-P. souligne l'intérêt de l'acquisition de matériel d'enregistrement pour les bruits de la forêt pouvant faciliter l'identification de certaines espèces, ainsi que des ouvrages renfermant les noms vernaculaires. - 2 observations de racoons - chauves souris - insectes: J.-P. s'intéresse particulièrement aux coléoptères et signale la présence du dynaste (*Dynastes hercules*), de différentes espèces de phasmes, ainsi qu'une espèce de scarabée rare, dont l'éthologie est inconnue. Un projet scientifique et éducatif sur les insectes est envisagé.

* la culture de vanille (en cours: récolte, 3 à 4 kg).

* un projet d'un contrat de rivière pour la rivière Lostau pour le maintien de la propreté des rives et de l'eau. Il n'existe pas de réglementation actuellement.

La pluie ne cessant pas, c'est à l'abri, et par la dégustation d'excellentes crêpes préparées par Jean-Philippe que nous concluons cette "amorce" de découverte de la vallée Lostau.

A suivre...

Lâcher Tortues

à Cluny de Fortuné Guiougou

Le réseau de protection des tortues marines de Guadeloupe a organisé au cours de la matinée du dimanche 30 avril 2000, une remise à la mer de deux tortues vertes (*Chelonia mydas*) et d'une tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*).

Cette action de sensibilisation s'est déroulée à la plage de Cluny, en présence du premier adjoint au maire de Sainte-Rose, de plusieurs gardes de l'Office National de la Chasse, de nombreux Aévistes, de personnes participant aux patrouilles nocturnes sur les plages du secteur Sainte-Rose/Deshaies et de RFO.

Ces tortues avaient été récupérées malades puis soignées à l'aquarium du Gosier par Jean-Marie Cuvillier: ce dernier avait procédé la veille de leur libération à leur baguage et à des biopsies.

Cette opération était notamment destinée à faire savoir qu'il n'y a pas, en Guadeloupe, que des mangeurs de tortues et que ces Reptiles marins comptent de plus en plus de protecteurs dans l'archipel. Cette manifestation s'est conclue par un pique-nique sur cette même plage.

Résumé Thèse

de Béatrice Ibéné

Conservation de la faune sauvage de l'archipel guadeloupéen : espèces sensibles et menacées, dangers, mesures de sauvegarde.

Ecole nationale vétérinaire de Toulouse année : 2000 - Thèse pour le Doctorat Vétérinaire.

Présentée et soutenue publiquement en 2000 devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse par B. Ibéné.

Grâce à la diversité de ses milieux l'Archipel guadeloupéen abrite une faune dont la richesse spécifique et l'endémisme sont tout à fait remarquables au sein des Petites Antilles. Mais, depuis la colonisation européenne, cette diversité biologique a déjà été lourdement amputée par les massacres délibérés et l'introduction d'animaux exotiques : au moins 12 espèces nicheuses ont disparu dont 4 étaient endémiques.

En l'état actuel des connaissances pas moins de 36 espèces sont sensibles ou menacées et une vingtaine risquent de le devenir. Outre les cyclones, les principaux dangers qui pèsent sur la faune en Guadeloupe sont anthropiques : destruction des habitats (défrichements anarchiques, urbanisation galopante, aménagements touristiques,...), pollution, chasse légale excessive en tous points, braconnage traditionnel intense et prédation ou compétition par les espèces introduites envahissantes.

Les mesures de sauvegarde comprennent notamment, un renforcement de la protection effective des milieux par des mises en réserves et, une réduction sensible de la pression de chasse à l'instar des autres îles de la Caraïbe. Mais aussi l'éducation et la sensibilisation de tous (scolaires, grand public, politiques...) aux enjeux que représente la conservation de la biodiversité. La nature guadeloupéenne souffre en effet surtout du manque de conscience collective du joyau qu'elle représente...

Rubrique Martinique

Claudie Pavis

Le projet Perroquets

La DIREN Martinique nous avait demandé en 1999 de lui soumettre une proposition chiffrée pour une étude de faisabilité de réintroduire des populations sauvages de perroquets des petites Antilles en Martinique. Ce qui fut fait, Philippe Feldmann et Pascal Villard étant chefs de projet. Malheureusement, malgré quelques conversations téléphoniques de bon augure entre la DIREN et AEVA, pas de réponse officielle pour le moment. C'est dommage car l'étude est d'ores et déjà rédigée...

Le réseau tortues marines

Les discussions sont en cours pour l'organiser, entre la DIREN, le Parc Naturel Régional (qui en serait l'animateur) et l'Office National de la Chasse. Les Aévistes martiniquais souhaitent s'y impliquer lorsque les financements seront en place (2001 ?).

Scoops ornitho

- Une première pour la Martinique: un couple d'Aigrette Garzette (*Egretta garzetta*)!

Claude Moyon les a observées, photographiées et filmées en ce 21 mai 2000, à Trois-Rivières. Rappelons que cette aigrette est extrêmement proche de l'Aigrette neigeuse (*Egretta thula*), à ce point qu'on ne peut les différencier qu'en période de nidification grâce à une petite longueur de plume et une différence de coloration derrière le bec.

- La Martinique est censée ne pas accueillir d'hirondelles nicheuses. Et pourtant, en ce beau mois de mai, Guy Jarry et Claude Moyon ont observé quelques couples nichant dans une falaise de bord de mer aux anses d'Arlet. Notre ami du Museum n'ayant pas pu en déterminer l'espèce, il laissa pour mission à Claude de capturer l'hirondelle mystérieuse pour identification.

Vous avez dit Puffin ?

Une séance de baguage s'est déroulée en mai sur l'Îlet Hardy avec les deux sbires ci-dessus évoqués. Pas moins de 70% de reprises sur les Puffins d'Audubon capturés (*Puffinus lherminieri*). Ces oiseaux avaient été bagués 2, 3 et même 4 ans auparavant. Pour information, cet îlet a fait l'objet d'une opération de dératissage en 1999, programmée par le Parc Naturel Régional et orchestrée par Michel Pascal, alias le Ratator. Malgré une mer TRES agitée, ce qui valut à nos amis un naufrage en bonne et due forme, l'opération fut un succès. Ces mêmes Puffins sont très fortement soupçonnés de nicher également au Rocher du Diamant. Une mise en examen s'impose donc, qui sera suivie par le juge Moyon.

Le bébé des Aévistes martiniquais

Il s'agit du Pain de Sucre, pour lequel ils ont obtenu en 1999 la mise en place d'un arrêté de biotope, en raison de la présence sur ce caillou de Sternes de Dougall (*Sterna dougalli*). A l'instar de l'Îlet Carénage (Sainte-Rose) en Guadeloupe, tout débarquement y est interdit pendant la période de reproduction (mai à août), afin de protéger les couvées. Mais souvent sterne varie, puisque cette année, la Dougall a boudé le Pain de Sucre pour poser ses valises aux îlets du Robert.

Et la pédagogie dans tout ça ?

Mais oui mais oui, ils y travaillent aussi.

Claude Moyon (encore lui) a réalisé un montage de diapositives sur les oiseaux des Caraïbes, qu'il a présenté à des élèves de CE2, CM1 et CM2 à Monésie pour les sensibiliser aux richesses et à la fragilité du patrimoine naturel de la Martinique. Le diaporama a été suivi d'une sortie naturaliste et d'une interview de Claude par les élèves. Cette opération s'est faite en collaboration avec une association de défense du patrimoine, Koray rouge. Ce diaporama a également été présenté à un groupe d'une cinquantaine d'adultes lors d'un repas organisé pour la circonstance.

Tchao Claude

Claude est très fâché.

Maurine, tendre épouse de Claude, a obtenu sa mutation dans le Var.

Claude suivra Maurine (et ses 4 enfants) dans le Var cet été.

Mais il m'a confié que tant qu'AEVA durerait, il s'acharnerait à nous envoyer chaque année sa cotisation et qu'il comptait bien initier les petits Varois aux charmes de l'ornithologie Caribéenne (il faut bien amortir ce fichu diaporama).

Comme on dit dans ces circonstances, avec la voie vibrante d'émotion et un verre à la main: « Claude était un pilier de l'association etc... ». Mais il se trouve que c'est vrai.

Pour adoucir un peu la pilule du départ, nous lui offrons les filets et pesons qu'il utilisait pour ses séances de baguage, afin qu'il n'oublie pas le souffle tiède de l'alizé au levant.

A dan un ot soley Claude.

Jeu AEVA

Concours

Nous offrons un exemplaire du livre d'Herbert Raffaele (Guide des Oiseaux des Antilles) au premier lecteur (Aéviste ou non) qui saura légendiser les 4 illustrations présentées dans ce numéro.